PARIS, Festival Présences : 10-19 février 2017. Portrait KAIJA SAARIAHO…



PARIS, Festival Présences : 10-19 février 2017. Portrait KAIJA SAARIAHO… La compositrice finlandaise résidente depuis de longues années à Paris (depuis les années 1980), **Kaija Saariaho**, est l'héroïne du portrait que lui consacre **le 27è festival « Présences » de Radio France : dès le 10 et jusqu'au 19 février 2017, soit pendant 10 jours (18 concerts / 26 oeuvres de la compositrices ainsi jouées)**, les mélomanes parisiens goûteront l'une des écritures contemporaines parmi les plus raffinées qui soient, entre allusion, intensité, vibration. Tout le travail de la compositrice, comme inspirée par une claire conscience inscrite dans la palpitation de son temps, tend à exprimer l'indicible et la fragilité humaine. **Comme une narration de l'intime et du secret** qui pourtant, dans son œuvre se font portes ouvertes sur une vérité oubliée mais viscérale, vers une dramaturgie accessible qui parle à tous et qui rétablit le sens et le dialogue des fraternités entre elles, de l'homme avec la nature, de l'âme en son sein le plus intime… Cette année est emblématique du souffle d'un festival qui a su se renouveler, grâce à la direction artistique de **Bruno Bérenguer** dont l'action et le choix artistique fait de **Présences**, chaque édition, une famille artistique d'une rare cohérence, où le jeu des correspondances et des filiations, des réponses et échos entre les programmes assure la cohérence du cycle présenté à la Maison de la Radio (studio 104, studio 105, Auditorium récemment restauré à l'acoustique proche de la perfection)…

Présences souligne la force d'un tempérament inspirateur, mais favorise aussi l'émergence de jeunes sensibilités prêtes à expérimenter et défricher de nouveaux champs expressifs : ainsi la présence en 2017 du Quatuor de saxhorns, Opus 333, … et le geste des jeunes maestros : le Croate Davor Branimir Vincze, l'Espagnole Nuria Gimenez-Comas ou le Français Florent Motsch.

L'idée est de nourrir une constellation d'écritures, comme satellisées autour de la présence axiale de Kaija Saarihao : ainsi pas moins de 40 compositeurs sont à l'affiche du 27è Festival, aux côtés de la compositrice, entre autres, citons les compositeurs fixés à Paris Martin Matalon, Alexandros Markéas, et la présence importante du basque Ramon Lazkano, inspiré par la notion de territoire et d'exil (création mondiale de son Deuxième quatuor à cordes, Etze par les Diotima, entre autres). Voir nos ressources vidéos en fin d'article.

Depuis Sofia Goubaidoulina en 1993, aucune compositrice n'avait eu les honneurs du premier festival de musique contemporaine et de création en France. On se souvient des passionnantes rétrospectives antérieurs, – également monographiques dédiées à et au compatriote et proche de Kaija Saariaho, Esa Pekka Salonen… En 2017, seront proposées des oeuvres parmi les plus anciennes (Jardin Secret, 1984), jusqu'aux inédits en création française ou mondiales, sans omettre la présence d'ambassadeurs historiques, défenseurs avant tous d'une écriture qui parlent au coeur et convoque l'intime : le violoncelliste **Anssi Karttunen**, ou le chef **Clément Mao-Takacs** et son Secession Orchestra, pour lesquels la musique de Saariaho est un jardin familier dont ils aiment partager les joyaux intimes. Tous les concerts du soir (20h) sont diffusés **en direct sur France Musique.**



A L’ECOUTE D ELA NATURE…
Curieuse des sons de la nature pour avoir aimé se promener dans les forêts de son enfance, la jeune Kaija Saariaho établit un premier lien avec la musique en jouant du violon, … du piano dès 8 ans. Puis la guitare et surtout la présence de l’orgue ont déterminé une passion pour la musique. A l’Université d’Helsinki, la jeune femme étudie les Beaux-Arts, et surtout la composition. Après avoir travaillé pendant 4 années avec Paavo Heininen à l’Académie Sibelius, la jeune compositrice qui a appris l’exigence, la discipline et le travail, enrichit son expérience à Fribourg où elle travaille avec Brian Ferneyhough et Klaus Huber. Puis c’est Paris, à l’Ircam qu’elel peut approfondir encore sa recherche sur le son, la couleur, le timbre. Portée par une conscience européenne de la musique finlandaise partagée avec ses contemporains, Esa Pekka Salonen et Magnus Lindberg, Kaija Saariaho fonde avec ces derniers, le groupe musical « Korvat auki » / « Les oreilles ouvertes » car il s’agit d’ouvrir la musique finlandaise vers d’autres horizons expressifs et poétiques que ceux prônés par les traditionnels et nationalistes, Joonas Kokkonen ou Aulis Sallinen. Le groupe diffuse la musique de Berg, Zimmermann, Karl Amadeus Hartmann, marquant profondément les années 1970, quand la Finlande se hisse parmi les nations les plus actives sur le plan musical, grâce alors à la qualité globale de son système éducatif.

PROFONDEUR, SOUFFLE DE L'INTIMITÉ



A PARIS.., l'expérience s'enrichit encore, renouvelant sa fréquentation des expérimentations germaniques. L'ouverture, l'éclectisme des milieux français indiquent de nouveaux points de recherche. Kaija Saariaho sensible à la couleur et au raffinement instrumental (elle apprécie Berlioz, celui des *Nuits d'été*), mais son écoute admirative de Rameau aussi la relie aux recherches spectrales de Gérard Grisey dont elle partage ce goût du timbre.

En témoigne sa première partition commande d'état, « *Lichtbogen* ». Dans les années 1980, Henri Dutilleux manifeste un intérêt très affûté pour l'écriture de sa consœur : en découlent alors des rencontres régulières, renforcées par une estime réciproque. Maan Varjot, pour orgue et orchestre, joué lors du Festival Présences 2017 (le 18 février, 20h), est dédié au compositeur français. Dans le sillon ouvert par son Concerto pour violoncelle, « Amers », d'après le texte de Saint-John Perse, la place de la poésie et de la langue française influencent particulièrement l'écriture de la compositrice : en témoigne son travail avec Amin Maalouf qui écrit les livrets de L'Amour de loin, d'Adriana Mater, de La Passion de Simone et d'Émilie. Le style puissant et expressif de Maalouf induit une certaine forme musicale que Kaija Saariaho a ensuite renouvelé en travaillant pour ses opéras suivants avec d'autres écrivains librettistes : ainsi « *Only The Sounds Remains* » d'après deux pièces du théâtre Nô japonais adaptées par Ezra Pound (Amsterdam, mars 2016 ;

repris en 2018 à l'Opéra Garnier à Paris). Le prochain défi lyrique s'annonce en 2020 à Londres Covent Garden, sur un livret en plusieurs langues.

Sur la durée, l'oeuvre de Kaija Saariaho dévoile une étonnante cohérence, façonnée par une continuité de l'écriture qui réalise comme le dévoilement progressif et de plus en plus abouti d'une sensibilité originale et profonde. L'harmonie, le rythme et le timbre prennent une place croissante ; l'écriture gagne une parure physique plus concrète (Amers, surtout le Concerto pour violon Graal Theatre, – ce dernier joué lors du concert inaugural de Présences 2017, le vendredi 10 février, 20h), et selon les formats « imposés », comme le Concerto, l'écriture maîtrise un dramatisme assumé.



TOUT SAARIAHO… Le portrait que propose le Festival Présences offre un large éventail de l'écriture de Kaija Saariaho ; c'est une occasion idéale et bénéfique pour un regard global de réécouter des pièces anciennes telles *Lichtbogen* (installation audiovisuelle présentée les 18 et 19 février, à plusieurs reprises à partir de 15h20), mais aussi le C*oncerto pour violon Graal Théâtre* (joué en ouverture du Festival ce 10 février prochain), composé il y a 30 ans. C'est un parcours exceptionnel, recomposé ainsi aux côtés des nouvelles pièces en création (française) : *Adriana Songs* (le 10 février, 20h), *Figura* (le 13 février, 20h), *True Fire* (le 16 à 20h), le **Concerto pour harpe Trans (joué le 18 février, 20h par Xavier de Maistre et le Philharmonique de Radio France)…** mais aussi **The Tempest Songbook (le 17 février 20h)**, – création française d'un cycle composé sur 10 ans, et qui sera à Paris, alterné avec les musiques de scène de Purcell – écrites pour La Tempête ; ainsi aux côtés de « *Frises* » (joué le 11 février,

20h), – pièce pour violon (avec électronique) dédié au violoniste Richard Schmoucler qui rend hommage à JS Bach et conçu pour être joué après sa Chaconne, le travail de Kaija Saariaho a aussi questionné l'imaginaire des instruments baroques.

TRAJECTOIRE en forme de questionnement… Exigeante dans sa quête d'une musique toujours admirablement organisée et écrite, Kaija Saariaho encourage au cours de ses rencontres, les jeunes compositeurs de la génération nouvelle ; autant de talents tentés par l'éparpillement, comme divertis par la vitesse de notre monde. Kaija Saariaho incarne la fidélité à une ligne faite conscience, sa trajectoire n'a pas quitter son objectif ni sa temporalité propre, faite questionnement et approfondissement ; faire vibrer la profondeur d'une quête en mouvement, rétablir le contact avec l'essence de l'existence, et notre intimité qui nous parlent **en un murmure tenace et puissant, de la fragilité humaine.**

A l'occasion de Présences 2017, Saija Saariaho retrouve des interprètes qui lui sont chers, dont elle a souhaité la présence : le violoncelliste Anssi Karttunen,…, les chefs Ernest Martinez-Izquierdo et Clément Mao-Takacs .… Autant d'interprètes qui ont compris mieux que quiconque aujourd'hui son souci de la dynamique, de la respiration, de la couleur, des résonances secrètes, intimes qui atteignent souvent un souffle universel.

_____

Kaija Saariaho, portrait / Festival Présences 2017, du 10 au 19 février 2017 – 18 concerts, 26 oeuvres jouées de **Kaija Saariaho** dont créations françaises et créations mondiales

Informations
Réservations

5 temps forts de Présences 2017

Concerts incontournables à vivre à la Maison de la Radio France
Studios 104, 105, 107 – Auditorium



1. Concert inaugural, vendredi 10 février 2017 : « Je dévoile ma voix… » – Paris, Maison de la Radio, Auditorium. Le chef engagé, habité et très inspiré par la musique de la compositrice finlandaise, Dima Slobodeniouk, dirige le Philharmonique de Radio France dans plusieurs pièces majeures de Kaija Saariaho : Graal Théâtre, Adriana Songs (création française), couplées avec le poésie énigmatique de Raphaël Cendo (Denkklänge, en création mondiale). **RESERVEZ** / Diffusion en direct sur France Musique.



2. Concert Light and Mater, saemdi 11 février 2017, 20h. Studio 104. Pièces en solo, duo et trio. Kaija Saariaho parrainet le Français Jérôme Combier et l'Espagnole Nuria Gimenez-Comas. Sans omettre le retour de Pascal Dusapin à Présences avec la première en France d'un duo composé tout spécialement pour Anssi Karttunen, violoncelliste phare de la musique de Saariaho… dont est donnée en création française :

Light and mater pour violon, violoncelle et piano. **RESERVEZ**



3. Concert True Fire, jeudi 16 février 2017, 20h, Auditorium. C'est l'un des temps forts de ce cycle Présences 2017 : l'excellent et trop rare en France, chef Olari Elts dirige l'Orchestre National de France (et le choeur de Radio France) dans un programme prometteur : dramatisme ciselé de Polednice pour choeur et orchestre de Ondrej Adamek (création mondiale), True Fire pour baryton et orchestre – commande de Radio France et création française), surtout la fresque Orion, pièce symphonique majeure pour l'orchestre de Cleveland d'un souffle épique poétique irrésistible. **RESERVEZ**



4. Concert baroque / contemporain : Tempêtes, vendredi 17 février 2017, 20h, Studio 104. Shakespeare et sa tempête enchantée, fantastique, onirique, offre une passerelle entre contemporain et baroque. A partir du cycle The Tempest Songbook (joué ainsi en création française), cycle écrit pour l'orchestre d'instruments anciens Suomalainen Barokkiorkesteri (Orchestre baroque de Finlande), Kaija Saariaho a accepté que chacune de ses pièces dialogue avec les musiques de scène écrites par Purcell pour la Tempête au XVIIè… **RESERVEZ**



5. Concert Ombres de la terre, samedi 18 février 2017, 20h, Auditorium. Cet concert événement rétablit par correspondance et résonances, ce lien artistique ténu qui unit Grisey (Modulations, extraits des Espaces Acoustiques) et l'écriture de Kaija Saariaho (trans, Concerto pour harpe, en création française, par Xavier de Maistre ; et Maan Varjot avec Olivier Latry à l'orgue). A noter aussi en création française, Mugarri de Ramon Lazkano, sous la direction de son dédicataire Ernest Martinez-Izquierdo. **RESERVEZ**

_____

RESSOURCES VIDEO Présences 2017

6 REPORTAGES VIDEO par le studio CLASSIQUENEWS.TV

Présences 2017, **reportage vidéo 1. Présentation du Festival, premier concert « Je dévoile ma voix »… Autour du concert inaugural du 10 février 2017 : Adriana songs,…**

Présences 2017, reportage vidéo 2 : création mondiale de Rhapsodie Monstre d'Alexandros Markéas (11 février 2017). **Le Festival Présences 2017 présente à la Maison de la Radio samedi 11 février 2017, 11h (Studio 104), Rhapsodie monstre, le nouveau spectacle "tout public", conçu par Alexandros Markéas** pour un narrateur, deux chanteurs et la Maîtrise de Radio France (Jean Deroyer, direction). Le texte (Pierre Senges) s'inspire de **la poésie délirante, burlesque et facétieuse d'Aristophane…** Il met en scène le théâtre mordant et comique d'Aristophane, son rire moqueur souvent d'une grande justesse satirique. Alexandre Markeas y fait succéder un cycle de scènes absurdes, délirantes, poétiques, engagées aussi car il s'agit de rendre hommage à l'esprit de Charlie et de dénoncer les dérives pourtant honteuses de notre société moderne, en particulier celles que vivent les grecs actuellement… Sur le plan formel, la facétie et le jeu des contrastes rythment un spectacle "tout public", pour petits et grands, où le choeur de la Maîtrise de Radio France occupe une place centrale, choeur sérieux, composé de chanteurs acteurs… verve, drôlerie et jubilation théâtrale s'invitent au festival Présences 2017

Présences 2017, **reportage vidéo 3.** Explication, présentation des concerts des 11 et 12 février 2017 : création et nouvelles oeuvres de Jérôme Combier et Ramon Lazkano (diptyque Main surplombe et Ceux à qui…)

Présences 2017. Reportage vidéo 4 autour des programmes

présentés le 13 février, Saariaho / Lazkano, deux créations mondiales à l'affiche de la Maison de la radio. 19h : Offrande (pour violoncelle et orgue) de Kaija Saariaho, puis 20h, Etze (friche en basque), dernier Quatuor à cordes de Ramon Lazkano. Offrande est la pièce que Kaija Saariaho a composé pour le mariage de la fille de Anssi Karttunen, violoncelliste familier de la compositrice, créateur de la pièce qui exprime l'intimité de deux êtres… / Etze de Ramon Lazkano explore de nouveaux champs expressifs, ceux d'une nature éclaircie, réorganisée… Présentations, explications par les compositeurs © studio CLASSIQUENEWS 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

Présences 2017. Reportage vidéo 5. Les Concerts des 14 puis 16 février 2017 / Saariaho, Koskinen, Adamek, présentés par le Festival Présences à la Maison de la radio soulignent l'ouverture et l'éclectisme d'une édition exceptionnelle dont le thème générique st cette année, un portrait de la compositrice finlandaise qui vit à Paris, Kaija Saariaho. Le 14 février 2017, Studio 104, 20h : concert exclusivement composé de créations mondiales : Quatre instants de **Kaija Saariaho**, mis en regard avec 3 autres compositeurs dont son compatriote **Juha T. Koskinen**. C'est un creuset de créativité où s'écrit l'histoire future de la musique. Soirée événement le 16 février 2017 à l'Auditorium, 20h : où s'accordent deux formations de Radio France, le Chœur et la National de France, pour la création mondiale de **Polednice d'Ondrej Adamek**, surtout deux oeuvres de **Kaija Saariaho : True Fire** pour baryton et orchestre (création française) et la fresque symphonique **Orion**.

Présences 2017. Reportage vidéo 6. Derniers concerts des 18 et 19 février 2017. Ultimes concerts en apothéose au sein du Festival Présences à Radio France. Le 18 février, 18h : création mondiale de LIght still and moving de KAIJA SAARIAHO (pour flûte basse et kentele, "l'instrument magique", usité pour son dernier opéra de 2016) – puis même date à 20h, grand

concert événement avec le Philharmonique de Radio France : création française du Concerto pour harpe (créé à Tokyo en 2016 – par Xavier De Maistre), avec la création française de Mugarri de Ramon Lazkano (par son dédicatoire le chef Ernest Martinez-Izquierdo). Explication, entretien par les deux compositeurs / © studio CLASSIQUENEWS. TV 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

---

Présences 2017 : Talea, concert de clôture



PARIS, Radio France. Dimanche 19 février 2017, 18h. Talea, concert de clôture… Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Kaija Saariaho
Cloud Trio

Jeremias Iturra
Reverse Tracking Shot (CRF– CM)

Luis Fernando Rizo-Salom
Quatre pantomimes pour six

Jérôme Combier
Die finsteren Gewässer der Zeit (CM)

Gérard Grisey
Talea (CRF)

Ensemble Court-Circuit
Jean Deroyer, direction



Clin d'œil au concert précédent avec Cloud Trio pour cordes de Kaija Saariaho, pour le concert de clôture donné par **l'ensemble Court-Circuit et son chef Jean Deroyer**. Deux premières auditions d'œuvres signées Jeremias Iturra pour la série Alla Breve, et Jérôme Combier, avec une pièce issue d'une réalisation audio-visuelle dont nous offrons la version de concert. Deux hommages : à Luis Fernando Rizo-Salom disparu en 2013 et défendu très tôt par les musiciens de Court-Circuit, et à Gérard Grisey qui clôt cette édition 2017 avec Talea, fruit d'une commande de Radio France. – See more at: http://maisondelaradio.fr/evenement/festival-presences/clone-de-presences-2017-kaija-saariaho-18/concert-ndeg1818#sthash.Nnj0CgZ1.dpuf

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Présences 2017 : Light Still and Moving



PARIS, Radio France. Samedi 18 février 2017, 18h. Concert Light Still and Moving… Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Kaija Saariaho
Terrestre, pour ensemble

Tapio Tuomela
Kuura, pour kantele solo (CRF)

Kaija Saariaho
Light still and moving, pour flûte et kantele (CRF-CM)

Daniel D'Adamo
Ombres portées, pour contrebasse solo (CRF-CM)

Kaija Saariaho
Sombre, pour baryton et ensemble

Davóne Tines, baryton
Camilla Hoitenga, flûte
Eija Kankaanranta kantele
Héloïse Dautry harpe
Lyodoh Kaneko, violon
Oana Marchand, violoncelle
Florentin Ginot, contrebasse
Florent Jodlent, percussions



Somptueux plateau d'artistes auquel se joignent une poignée de solistes de l'Orchestre National de France. La harpe d'Héloïse Dautry accompagnera la voix de Davóne Tines pour ce programme articulé autour des cordes, vocales, frottées et pincées. Car outre la voix et la harpe, un méconnu fait son entrée au festival : **le kantele**, instrument finlandais utilisé dans le tout dernier opéra *Only The Sounds Remains* de Kaia Saariaho créé en mars 2016 à Amsterdam et bientôt repris en création française en 2018 à l'Opéra Bastille-, et dont la compositrice tire son matériau pour une nouvelle pièce avec flûte donnée ici en création. À la poésie d'Ezra Pound mise en musique dans Sombre et interprétée par le baryton américain, répondra celle de Saint-John Perse, inspirateur du quintette instrumental Terrestre. – See more at: http://maisondelaradio.fr/evenement/festival-presences/presences-2017-kaija-saariaho-15/concert-ndeg1518#sthash.uHBGraPO.dpuf

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Présences 2017 : Tempêtes / Purcell & Saariaho



PARIS, Radio France. Vendredi 17 février 2017, 20h. Concert « Tempêtes » : The Tempest Songbook, Purcell / Kaija Saariaho… Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Henry Purcell / Kaija Saariaho
The Tempest Songbook (CF version intégrale)
d'après William Shakespeare

Pia Freund, soprano
Gabriel Suovanen, baryton
Suomalainen Barokkiorkesteri
(Orchestre baroque de Finlande)
Antti Tikkanen, violon et direction



Rencontre rare entre répertoire baroque et musique d'aujourd'hui via William Shakespeare. C'est à l'Orchestre baroque de Finlande dirigé depuis le violon par Antti Tikkanen que l'on doit ce projet partagé entre Kaija Saariaho et Henry Purcell autour de The Tempest Songbook. Tempest song est donné en version intégrale mais chaque pièce de Saariaho est associée en résonnance à la musique de scène de Purcell écrite pour la pièce de Shakespeare (La Tempête). Kaija Saariaho a conçu ce cycle sur 10 années, et au final comme une suite autonome ininterrompue. L'idée de l'oeuvre découle d'un projet du chorégraphe Luca Vegetti mêlé aux vidéos de Jean-Baptiste Barrière, réalisé par le Gotham Chamber Opera au Metropolitan Museum de New York. La compositrice écrit ici pour instruments baroques dont les timbres et la couleur convoquent immédiatement toute l'histoire ancienne. La série de pièces écrites par Kaija Saariaho, pour instruments anciens, évolue au travers des psychologies des protagonistes de La Tempête, et répond en un subtil miroir aux compositions intimistes de Henry Purcell. Autre effet de miroir : on retrouvera le chef et violoniste Antti Tikkanen deux jours après au sein de son autre formation : le Quatuor Meta4. **Diffusion en direct sur France Musique**

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Festival Présences 2017 : True Fire, Orion



PARIS, Radio France. Jeudi 16 février 2017, 20h. Concert True Fire, pour baryton et orchestre, création française, ORION de Kaia Saariaho… Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Ondrej Adamek
Polednice, pour choeur et orchestre (CM)

Kaija Saariaho
True Fire, pour baryton et orchestre (CRF-CF)

Helena Tulve
Extinction des choses vues (CF)

Kaija Saariaho
Orion

Davóne Tines, baryton
Chœur de Radio France

Martina Batič, chef de chœur
Orchestre National de France
Olari Elts, direction



Assurément **l'un des grands rendez-vous de l'édition 2017** du festival avec, de Kaija Saariaho, la grande fresque symphonique **Orion et True Fire**, sa toute dernière œuvre vocale en première audition en France avec le baryton américain Davóne Tines. Olari Elts dirige l'Orchestre National de France pour l'occasion et nous présente également l'écriture délicatement ciselée de sa compatriote Helena Tulve, révélée notamment par la Tribune Internationale des Compositeurs. Ondrej Adamek complétera l'affiche avec Polednice, autre fresque symphonique d'une grande force d'évocation à laquelle participera le Chœur de Radio France. **Diffusion en direct sur France Musique**



ORION… Sur les traces de son prédécesseur, Sibelius chez lequel souffle le chant des éléments et un hymne irrépressible de la Sainte Nature, Kaija Saariaho dans Orion répond à une commande de l'Orchestre de Cleveland (pour sa salle de concert, le Severance Hall), qui avait particulièrement apprécié sa partition antérieure, Du cristal. La compositrice y mêle plusieurs sources d'inspiration ; d'abord le souvenir d'un tableau Momento Mori, (premier mouvement) vanité terrestre qui suscite le sentiment de la fragilité et de la mort, où un jeune couple est représenté

dans la force de leur juvénilité et au dos, comme deux squelettes. Puis, s'y déploie une claire référence à la constellation d'Orion, ceinture de 7 étoiles très identifiables dans le ciel, avec la figure mythologique d'Orion, chasseur évoluant dans le ciel et qui provoque le tonnerre. Elaboré après l'opéra L'Amour de loin, Orion est l'occasion d'écrire pour un vaste orchestre. L'écriture sans les contraintes d'un format concertant où pèse la personnalité d'un soliste particulier, est une fresque conçue comme un poème symphonique. Illustration : *Orion aveugle marchant à la recherche du soleil* (Nicolas Poussin).

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Festival Présences 2017 : Concert Quatre Instants



PARIS, Radio France. Mardi 14 février 2017, 20h. Concert Quatre Instants de Kaia Saariaho / Secession Orchestra dirigé par Clément Mao-Takacs… Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Davor Branimir
Vincze Beasts (CRF-CM)*

Kaija Saariaho
Quatre instants (CM)

Florent Motsch
Litanies nocturnes (CRF-CM)

Juha T. Koskinen
Ophelia/Tiefsee (CRF-CM)

Thomas Kellner,comédien
Marisol Montalvo, soprano
Vladimir Percevais, alto

Secession Orchestra
Clément Mao-Tabacs, direction

La Chambre aux échos
Aleksic Barrière, mise en scène
Étienne Embrayât, lumières



Pour la première à Présences du jeune Secession Orchestra dirigé par Clément Mao-Takacs, 4 œuvres au programme qui sont autant de créations mondiales. 2 pièces pour ensemble commandées à Davor Branimir Vincze et Florent Motsch auxquelles répondent 2 œuvres avec voix. Voix chantée avec la nouvelle version que

Kaija Saariaho nous offre de ses Quatre Instants d'après Amin Maalouf et dont Marisol Montalvo sera l'interprète. Voix déclamée avec le « mélologue » Ophelia/Tiefsee de Juha Koskinen né de la rencontre entre Heiner Müller et le dramaturge et metteur en scène Aleksi Barrière.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Festival Présences 2017 : Concert-Atelier :Offrande



PARIS, Radio France. Lundi 13 février 2017, 19h. Concert-atelier autour de Maan varjot de Kaia Saariaho… Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Jean-Louis Florentz
Les Laudes, op.5,
extrait : « Harpe de Marie » (Arganona Mâryâm) : une danse sacrée

Olivier Messiaen
Apparition de l'Église éternelle

Kaija Saariaho
Offrande (CM)
avec la participation de Kaija Saariaho
Benjamin François, présentation



Le calendrier des ateliers de l'orgue qui charpentent la saison 2016-2017 de Radio France rejoint celui du festival Présences pour ce deuxième lundi du mois. Benjamin François s'entretient avec Kaija Saariaho et son interprète, Olivier Latry, qui illustrera le propos d'une pièce de Jean-Louis Florentz. L'occasion pour Kaija Saariaho de nous offrir la primeur d'une pièce inédite pour violoncelle et orgue avec le concours d'Anssi Karttunen.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Tannhäuser français à Monte-Carlo



MONTE CARLO, Opéra. 19-28 février 2017. Wagner : Tannhäuser, version française. Créée avec le scandale que l'on sait, Salle Le Peletier à Paris, le 13 mars 1861, Tannhäuser (en français) occupe l'affiche de l'Opéra de Monte Carlo, pour plus de 3 soirées (comme ce fut malheureusement le cas lors en 1861 : trop audacieuse, la partition de Wagner choqua irrémédiablement, avec pour satisfaire aux canons de l'idéal lyrique gaulois, le fameux ballet, ici positionné trop tôt, dès après l'ouverture : ballet d'un érotisme lascif écoeurant, « Bacchanale à Vénus » désormais célèbre, mais trop moderne qui suscita de violentes réactions auprès d'un public trop chauvin pour reconnaître les vertus de l'opéra germanique.

Opéra de Monte Carlo José Cura, ténor, chante le Tannhäuser français

Si les critiques se montrent comme d'habitude incompétents et sans discernement sur la valeur aujourd'hui reconnue de l'oeuvre, les poètes et littérateurs moderniste comme

Baudelaire, défendirent l'opus, fascinés par ses atmosphères envoûtantes, d'un irrésistible parfum vénéneux… le virus avait opéra et la wagnérisme au début des années 1860 allait prendre son essor en France. Sans omettre les sublimes gravures wagnériennes de Fantin-Latour, autre champion du wagnérisme romantique typiquement français. L'oeuvre originelle est créée à Dresde en 1845. Monte-Carlo en propose la version de la création sur le livret français de Charles Nuitter, alors directeur des archives de l'Opéra de Paris. Pour réaliser cette nouvelle production wagnérienne à Monaco, **Jean-Louis Grinda,** directeur de la salle monégasque, et metteur en scène de ce nouveau spectacle, a fait appel au ténor argentin **José Cura**, homme polyvalent, chanteur, chef et metteur en scène. Ailleurs, il assure désormais le tout en un, comme à Bonn, où il réalisera un Peter Grimm désormais très attendu. Mais à Monte-Carlo, c'est (une autre prise de fonction en quelque sorte:), Nathalie Stutzmann, ex contralto qui mènera l'orchestre et la production à la baguette…
Sur scène, l'engagement de l'interprète est bien connu, promettant une couleur habitée, incarnée, érotique pour le rôle-titre : Tannhäuser, poète favorisé par Vénus, est repu, et aspire à l'amour spirituel, tout en défendant dans la société une fonction de guide et de visionnaire. Richard Wagner comme Scriabine, se sentant investi d'une sincère utilité sociétale, souhaitait ouvrir les yeux de leur contemporain, en les abreuvant à la source de l'art, seule verité en ce monde tristement corrompu par le matérialisme petit bourgeois. Autres arguments pour cette production prometteuse : les excellents solistes **Jean-François Lapointe** (Wolfram de lux epour entre autre, la sublime Romance à l'étoile, tube de l'ouvrage) et la mezzo ample, suave, charnelle **Aude Extremo** (que classiquenews avait remarquée dans le rôle de Concepcion dans L'Heure Espagnole présentée à l'Opéra de Tours)…
Production majeure à ne pas manquer en février 2017.

_____

RÉSERVER VOTRE PLACE pour Tannhäuser de Wagner
4 dates événements : **les 19, 22, 25 et 28 février 2017**

Informations Réservations

Avec José Cura, Nathalie Stutzmann (direction)
Jean-Louis Grinda, mise en scène

Kaija Saariaho : Jardins secrets



PARIS, Radio France. Dimanche 12 février 2017, 16h. Concert Jardins Secrets… Avec Nicolas Tulliez, harpe. Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Jean-Claude Risset
Sud : extrait

Iannis Xenakis
Orient-Occident

Valérie Vivancos
Hazy Metal (CM)

Mario Mary

2261

Kaija Saariaho
Jardin secret I

Martin Matalon
Traces XII *, pour harpe et électronique (CRF-CM)

Nicolas Tulliez, harpe

Retour du GRM à Présences pour un programme 100% électro-acoustique. À la faveur de sa commande de Radio France pour la série Alla Breve, Martin Matalon poursuit son cycle de Traces dont il nous offre aujourd'hui un opus destiné à la harpe de Nicolas Tulliez, soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Valérie Vivancos et Mario Mary complètent l'affiche, entourés par Kaija Saariaho dont Jardin secret I (1984) est une des premières œuvres écrites à Paris. Et un double hommage, à Iannis Xenakis installé en France à partir de 1947 avant d'y mener la carrière que l'on sait, et à Jean-Claude Risset qui vient de nous quitter.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Kaija Saariaho : Spin and spells…



PARIS, Radio France. Samedi 11 février 2017, 18h. Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Kaija Saariaho
Spins and Spells, pour violoncelle

Alexandre Lunsqui
Telluris. Desert rose (CM)

Kaija Saariaho
Nocturne, pour violon

Philippe Hurel
Localized Corrosion

Lucas Fagin
Psychedelic (CRF – CM)

Luis Naon
Pajaro contra el borde de la noche (CRF-CM)

Nathalie Shaw, violon
Ingrid Schoenlaub, violoncelle

Ensemble Cairn :
Cédric Jullion, flûte
Ayumi Mori, clarinette

Vincent David, saxophone
André Feydy, trompette
Jean-Claude Dupuis, trombone
Sylvain Lemêtre, percussion
Caroline Cren et Sébastien Vicari, piano
Christelle Séry, guitare
Nathalie Shaw et Eun-Joo Lee, violon
Cécile Brossard, alto
Jérémie Maillard, violoncelle
Vilaine Launay, contrebasse
Guillaume Bourgogne, direction

Programme de l'ensemble Cairn, en résidence au Théâtre d'Orléans, mis au point avec la complicité de son directeur artistique Jérôme Combier, et dirigé par son chef Guillaume Bourgogne. Trois œuvres données en création mondiale signées Luis Naon, Alexandre Lunsqui et Lukas Fagin, encadrés par Kaija Saariaho et Philippe Hurel. Programme au cours duquel s'offrent diverses métaphores de la Nature et de la fragilité de l'existence…

RÉSERVEZ VOTRE PLACE